Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Mardi 5 mars 2024

1ère lecture : Dn 3, 25.34-43

Évangile : Mt 18,21-35.

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : *« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »*
Jésus lui répondit : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.*
Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.
Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).
Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.
Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout."
Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.
Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !"
Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai."
Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.
Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.
Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.
Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"
Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.
C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Cet homme qui avait une telle dette à rembourser n'a pas mesuré ce que faisait son maître en effaçant cette dette ni qui était vraiment son maître. Nous ne méritons pas l'amour que Dieu nous porte. Nous ne serons jamais à la hauteur d'un tel amour. Cette prise de conscience doit alors orienter notre manière de considérer les autres, de les accueillir, de les considérer, de les aimer. « *La mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.* » (Lc 6, 38)

Bonne journée

P. Mickaël